



Universiteitsbibliotheek Gent

## Le coût matériel de la guerre

Un défi de taille attend le pays à l'issue de la Grande Guerre : la reconstruction des régions et des villes dévastées pendant le conflit. La Belgique, tout comme le Nord de la France, a en effet payé un lourd tribut à la guerre et aux quatre années d'occupation militaire. Il ne s'agissait pas seulement des dégâts matériels causés par les combats de 1914 et ceux du front en Flandre occidentale. Une large part de l'infrastructure industrielle avait aussi été volée ou démantelée par l'occupant. Le trafic ferroviaire était, après la libération, à peine possible. Même après l'armistice, des millions de Belges resteraient dépendants de l'aide alimentaire. Et des milliers de familles allaient devoir encore vivre pendant plusieurs années dans des logements temporaires.

À côté des nombreuses victimes, tant civiles que militaires, les dégâts matériels sautaient aux yeux. Louvain et Dinant ne sont que deux exemples de ces villes martyres en Belgique. Déjà pendant la guerre, l'autorité belge à Sainte-Adresse avait commencé à dresser la liste des dégâts matériels. La carte de 1916 indique les zones les plus gravement touchées. On espérait encore, à cette date, pouvoir entièrement imputer le coût de la reconstruction à l'Allemagne.

